

The Garden Conservancy Pour la suite des jardins américains

Laura M. Palmer

Numéro 105, été 2005

Des jardins, à la gloire de l'été

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17680ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Palmer, L. M. (2005). The Garden Conservancy : pour la suite des jardins américains. *Continuité*, (105), 40–43.



Entretenir un jardin exige des ressources parfois difficiles à rassembler.

Heureusement, aux États-Unis, les propriétaires de jardins privés peuvent compter sur l'appui de l'organisme de conservation The Garden Conservancy.

Parce que les jardins font aussi partie de l'héritage culturel national.

par Laura M. Palmer

Premier jardin à faire l'objet d'un projet de conservation de la part de l'organisme The Garden Conservancy, le jardin de Ruth Bancroft a bénéficié de la toute première servitude de conservation pour un jardin privé.

Photos: The Garden Conservancy

L'idée de créer l'organisme The Garden Conservancy naît en 1988, lors d'une visite de l'horticulteur et paysagiste Frank Cabot au jardin de Ruth Bancroft, à Walnut Creek en Californie. En 30 ans, la dame a constitué une magnifique collection de cactus, de plantes grasses et de plantes indigènes californiennes dans son verger d'un peu plus d'un hectare, dans lequel

dépérissent de nombreux noyers. En marchant dans les allées en compagnie de M^{me} Bancroft, Frank apprend qu'elle n'a pas prévu ce qu'il adviendra de son œuvre lorsqu'elle ne sera plus en mesure de l'entretenir. Vraisemblablement, le jardin disparaîtra. Cette triste perspective inquiète Frank, que l'avenir des jardins préoccupe. Lui-même a décidé d'assurer la pérennité de son jardin Stonecrop, à Cold Spring dans l'État de New York, en le rendant accessible au grand public et aux étudiants en horticulture.

Si des groupes veillent déjà à la protection des espaces verts et même des plantes indigènes, aucun n'a pour mission de préserver les plus beaux jardins privés des États-Unis. Inspiré par l'œuvre horticole de Ruth Bancroft, Frank Cabot fonde le Garden Conservancy en 1989.

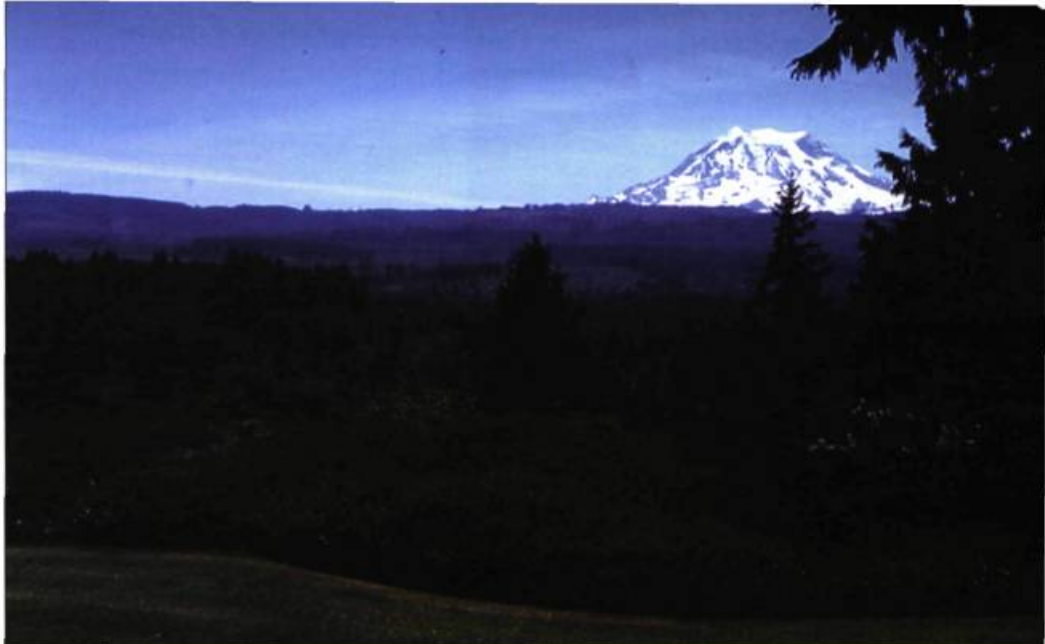
Le jardin de Ruth Bancroft fait l'objet du premier projet de conservation du Garden Conservancy. En contribuant à sa protection, l'organisme crée la première servitude de conservation connue consentie à un jardin privé. Cette servitude définit les éléments qui font de ce jardin une importante œuvre d'art horticole et précise les moyens à mettre en œuvre pour les préserver. En collaborant à l'ébauche d'un plan d'aménagement, le Garden Conservancy offre également au public la possibilité d'apprécier la splendeur unique de l'œuvre.

Aujourd'hui âgée de plus de 90 ans, Ruth Bancroft vit toujours dans sa maison. Elle jardine quotidiennement et continue d'enrichir sa collection de nouveaux trésors. Son jardin est reconnu à l'échelle nationale comme l'un des plus beaux des États-Unis. Il appartient maintenant à un organisme sans but lucratif local créé par le Garden Conservancy. Véritable modèle des avantages que peut engendrer un partenariat entre le Garden Conservancy et un propriétaire privé, il accueille régulièrement des visiteurs le printemps et l'été. Seize ans seulement après sa création, le Garden Conservancy assure la pérennité de 13 jardins selon une formule de partenariats. Voici quelques exemples de son travail de conservation.

THE CHASE GARDEN, ORTING, WASHINGTON

Le jardin d'Emmott et Ione Chase a la chance de profiter des bons soins de ses créateurs. Les Chase ont toujours eu la générosité d'ouvrir les portes de leur jardin aux visiteurs et aux sociétés d'horticulture. Leur désir de continuer à partager ses splendeurs avec le grand public les a incités à faire appel au Garden Conservancy en 1993.

L'organisme estime que ce jardin est un exemple représentatif du style horticole moderne du Pacific Northwest des années 1960. En 1995, il a répondu à la demande de servitude de conservation des Chase afin de protéger à jamais la valeur pittoresque du jardin. Le Garden Conservancy a rallié des instances locales pour appuyer la conservation du jardin et a créé le groupe The Friends of the Chase Garden en



1998. Le groupe et le Conservancy recueillent actuellement des fonds qu'ils consacreront à l'entretien du jardin, à son ouverture au grand public et à l'élaboration de plans de conservation.

THE HUMES JAPANESE STROLL GARDEN, MILL NECK, NEW YORK

Ce jardin japonais de presque deux hectares a été créé en 1960 pour l'ambassadeur John P. Humes et son épouse à leur retour d'un séjour au Japon. Un terrain vallonné, des pierres de gué, des terrasses recouvertes de mousse, un étang et une cascade contribuent à représenter les ruisseaux d'une montagne se jetant dans l'océan. De style japonais classique, ce jardin est constitué de plantes vertes typiques du pays, de quelques fleurs, de sable et de gravier blanc parsemés de pierres noires. Au centre se dresse un salon de thé où des cérémonies du thé ont lieu régulièrement.

Le jardin des Humes a failli disparaître en 1993; la fondation à qui il appartenait éprouvait des difficultés financières et avait décidé de le fermer. Devant l'urgence de la situation, le Garden Conservancy a pris sa gestion en main et supervisé l'élaboration de plans de conservation à long terme. Il collabore avec diverses sources de financement, dont plusieurs de la communauté japonaise.

ÎLE D'ALCATRAZ, SAN FRANCISCO, CALIFORNIE

Avant d'accueillir le tristement célèbre pénitencier fédéral, l'île d'Alcatraz a été occupée par des Indiens, puis par des militaires qui y ont érigé des fortifications. Pratiquement chaque parcelle de sol et de vie végétale de cette île située au milieu

D'une superficie de quatre acres et demie, le jardin d'Ione et Emmott Chase poursuit l'objectif de créer la beauté à partir de la nature. Situé sur un plateau élevé, tout près du mont Rainier, le jardin est représentatif du style horticole du Pacific Northwest des années 1960.

de la baie de San Francisco est le résultat de 150 ans de travaux horticoles acharnés. Directeurs, familles des gardiens et détenus ont tous trimé dur pour que s'épanouissent des fleurs dans ce milieu hostile. Plus de 140 espèces de plantes jardinières ont réussi à survivre à de longues années de négligence et bon nombre d'entre elles se sont acclimatées à ce sol pauvre.

Grâce à un partenariat entre le Golden Gate National Recreation Area (service national des parcs américain), le Golden Gate National Parks Conservancy et le Garden Conservancy, les différents jardins de l'île que fréquentent plus de 1,3 million de visiteurs annuellement seront remis en état.

STEEPLETOP, AUSTERLITZ, NEW YORK

Nommé d'après les plants de thé du Canada qui poussent à l'état sauvage sur cette ferme de 243 hectares au nord de l'État de New York, le jardin Steepletop a servi de demeure et d'inspiration à la poète Edna St. Vincent Millay de 1925 à 1950, année de son décès. L'auteure y a bâti une cabane sous les pins où elle se rendait pour écrire. Elle a aussi creusé un bassin profond qu'alimentent des sources d'eau froide et a planté des fleurs traditionnelles pour leur parfum et leurs couleurs estivales.

Désigné lieu historique national, Steepletop en est aux premiers stades de



restauration et n'est pas encore ouvert au public.

PECKERWOOD GARDEN, HEMPSTEAD, TEXAS

Professeur d'architecture, peintre et fondateur de la jardinerie spécialisée Yucca Do Nursery, John Fairey est également le créateur d'un aménagement horticole d'envergure internationale. Peckerwood Garden est une œuvre d'art vivante à laquelle il se consacre depuis 30 ans. Fruit de la fusion d'un talent artistique et d'une passion ardente pour l'horticulture, ce jardin s'inspire d'abord d'un profond respect de la nature. Il est formé d'une série de salles vertes qui abritent des plantes indigènes rares provenant du sud des États-Unis et des lointaines montagnes du Mexique.

Créé au cours des 30 dernières années, Peckerwood Garden est une œuvre d'art vivante, où sont amalgamées collection horticole et œuvre artistique. Le jardin se présente sous la forme de salles vertes dans lesquelles on trouve des plantes indigènes rares du sud des États-Unis et des montagnes du Mexique.

En 1997, le Garden Conservancy a reconnu l'importance de Peckerwood Garden en tant qu'œuvre d'art et ressource horticole remarquable. Il a alors offert son avis à John Fairey sur le financement et la gestion du jardin. Un an plus tard, la fondation Peckerwood Garden Conservation a vu le jour. Aujourd'hui, le Garden Conservancy continue de conseiller la fondation, qui assurera la gestion du jardin lorsqu'il deviendra public.

ROCKY HILLS, MOUNT KISCO, NEW YORK

Nommé Rocky Hills en raison de son relief accidenté, le jardin d'Henriette Suhr renferme une extraordinaire collection d'arbustes à fleurs et de pivoines en arbre, un jardin boisé, un jardin de fougères, un pré de fleurs sauvages et de vastes plantations de fleurs à bulbe. Le rhododendron et l'azalée comptent parmi les milliers de plantes qu'on y trouve.

Le Garden Conservancy a franchi la première étape du processus de conservation de ce jardin en acceptant une servitude

Domaine Joly-De Lotbinière

UN PARC-JARDIN SUR LE FLEUVE

À seulement 40 minutes à l'ouest de Québec, sur la rive sud, découvrez le Domaine Joly-De Lotbinière

Renouez avec les parfums oubliés de la demeure seigneuriale et de ses magnifiques jardins

Vivez une expérience musicale unique dans les appartements de Madame de Lotbinière, à partir du 26 juin, les dimanches matin à 11 hres

Laissez-vous séduire par la nature et la poésie des lieux!

Domaine Joly-De Lotbinière
Route de Pointe Platon,
Sainte-Croix
Autoroute 20 sortie 278 (Laurier-Station)

Pour connaître toutes nos activités estivales :
www.domainejoly.com
(418) 926-2462

Musée de la mer

25 ans 1980-2005
Rimouski

**Bien plus qu'un musée,
un lieu historique maritime!**

*L'histoire de l'Empress of Ireland
Le naufrage en 3D (film)
5 bâtiments avec animation
Le phare le plus visité au Canada
Des activités pour les jeunes
Un bord de mer magnifique*

Lieu historique national du Canada
du Phare-de-Pointe-au-Père

PRIX
Jardin d'Architecture
2004

Tourisme Rimouski
www.tourisme-rimouski.org
1 800 746-6875

Musée de la Mer
1034, rue du Phare (418) 724-6214
www.museedelamer.qc.ca

de conservation, qui stipule que le terrain sur lequel se trouve le jardin ne pourra servir à des fins de développement urbain. Des mesures prévoient son exploitation éventuelle comme jardin public; il appartiendra alors au Service des parcs, des loisirs et de la conservation du comté de Westchester. Le jardin de Rocky Hills servira également de centre d'apprentissage horticole pour les jardiniers de l'État de New York.

PROGRAMME « PORTES OUVERTES »

Des jardins extraordinaires et soigneusement entretenus fleurissent un peu partout aux États-Unis. Avec l'aide d'un réseau national de bénévoles, le Garden Conservancy ratisse le pays afin de dénicher ces perles d'horticulture. Il collabore avec leurs créateurs et propriétaires dans le but d'en faire profiter le grand public. Grâce à son programme « Portes ouvertes », le Garden Conservancy propose à la population américaine une incursion dans cet univers horticole exceptionnel. Ce programme célèbre cette année son 10^e anniversaire. Le Garden Conservancy souligne

l'événement en ouvrant près de 400 jardins privés, du Maine jusqu'à la Californie.

■
Laura M. Palmer est directrice du programme « Portes ouvertes » de l'organisme The Garden Conservancy aux États-Unis.

Le Garden Conservancy a franchi la première étape de conservation du jardin Rocky Hills, dans l'État de New York, en acceptant une servitude de conservation qui empêche le développement urbain sur le site.

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour plus de renseignements sur le Garden Conservancy, son travail de conservation et son programme « Portes ouvertes », consultez le site www.gardenconservancy.org (en anglais seulement).



JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL



Un jardin à visiter en toute saison !

événements • expositions • jardins du monde entier

www.ville.montreal.qc.ca/jardin
(514) 872-1400

Montréal